

préparées à la mort de Kao Tsou et assura le sceptre à son fils. En l'absence de Hiao Houei (194) elle fit empoisonner Jou Yi, arracher les yeux, couper les pieds et les mains et brûler les oreilles de sa rivale Ts'i. L'empereur, saisi de l'horreur de ces crimes, abandonna les rênes du gouvernement dont se saisit sa mère, et mourut le 26 septembre 188.

C'est pendant le court règne de Hiao Houei (191) que fut rapporté le décret de Ts'in Che Houang Ti pour la destruction des livres. Déjà le lettré Lou Kia, au retour de sa mission heureuse dans le Nan Hai, avait, grand admirateur du *Chou King* et du *Che King*, essayé d'agir sur Kao Tsou, mais ce prince, si, par politique, il rendait hommage à Confucius, avait une profonde aversion pour les lettrés; il répondit avec colère à Lou Kia : « J'ai conquis l'empire de dessus mon cheval, je suis devenu votre maître sans votre *Chou King*, ni votre *Che King*, qu'ai-je besoin de vos livres? » Lou Kia écrivit alors les *Sin Yu* ou Discours nouveaux et les donna à lire à Kao Tsou. « L'empereur les lut avec beaucoup de satisfaction, et conçut pour les livres plus d'estime qu'il n'en avait auparavant ¹ », mais il n'abolit pas la défense du souverain Ts'in et laissa à son fils l'honneur de réparer une partie du mal causé par l'édit de 213.

D'ailleurs SIAO HO, qui fut ministre de Kao Tsou, fit bâtir à Tch'ang Ngan un édifice dans lequel il réunit les débris des anciens livres, édifice qu'il nomma *Che k'iu k'ô*, la Tour au Canal de pierre, à cause d'une conduite de pierre qui était au pied du bâtiment ².

L'impératrice
Lu Kao Heou.

L'héritier présomptif du trône était un fils supposé de l'empereur Hiao Houei et de sa nièce, fille de la princesse YOUEN de Lou (fille de Kao Tsou et de Lu), qui avait épousé TCHANG NGAO, marquis de Siouen P'ing; il fut proclamé empereur, mais Lu continua d'exercer le pouvoir; le prince s'étant aperçu de l'illégitimité de sa naissance et ayant pris une attitude menaçante, Lu le fit emprisonner et plus tard mettre à mort. Le 15 juin 184, YI, roi de Tch'ang Chan, dont le nom personnel fut changé en celui de HOUNG, fut

1. MAILLA, II, p. 514.

2. COUVREUR, *Li Ki*, I, p. XII.